



ÉLECTIONS MUNICIPALES À LIMONEST, LA BATAILLE S'ANNONCE PASSIONNANTE

Limonest sera l'une des affiches des municipales 2026. Eric Mazoyer parviendra-t-il à déboulonner le maire sortant Max Vincent qui affiche 46 années de mandat au compteur ? Pitch d'un duel de droite.

Texte : Marco Polisson - Photos © Lyon People

Croustillante à souhait la soirée de lancement de la campagne d'**Eric Mazoyer** au sein de la pizzeria *Casa Nostra*. Déjà pour une raison géographique : ce restaurant est situé pile poil en face de la Mairie de Limonest. Provocation ou clin d'œil ? « On imagine tout à fait Max en train d'observer la scène avec une longue vue, planqué derrière un œil de bœuf du dernier étage » s'amuse un convive d'autant plus guilleret que la salle est bien garnie, comme les pizzas maison signées **Kevin**. Au premier rang, les groupies d'Eric, agent commercial dans les produits alimentaires âgé de 64 ans – **Anne Prost**, **Annie de Starodoubsky** et **Karine Gaudinet Guerin** – les amies qui l'accompagnent depuis son échec de 2020. À leurs côtés, la conseillère régionale **Catherine Laforet**, venue en voisine de Saint Didier au Mont d'Or dont elle est élue. Ce furent les premières à applaudir les trois colistières invitées à démarrer les hostilités. **Barbara Genin**, ancienne présidente de l'APEL, **Anne-Marie Cholet**, adepte « d'une politique sociale transparente » et **Caroline Lequeux**, directrice de la Maison du Prado. Et ce vœu passe par un projet concocté de matière collégiale, à partir d'un questionnaire distribué à 1 800 exemplaires.

C'est en compilant les réponses reçues que l'équipe d'Eric Mazoyer a imaginé le futur de Limonest, à partir d'une volonté claire : « Nous refusons que l'on dilue notre identité, que l'on affaiblisse nos liens, que l'on sacrifie l'avenir alors que depuis trop longtemps, les décisions se prennent loin des habitants et des acteurs associatifs et économiques ». Dans un contexte d'urbanisation galopante portée par l'Etat macroniste et les écologistes, sa volonté d'accentuer la préservation du cadre de vie et du patrimoine limonois a reçu un accueil appuyé des habitants.

“LE BIEN VIVRE À LIMONEST EST AUJOURD'HUI SACRIFIÉ AU PROFIT D'UNE URBANISATION DÉBRIDÉE”

« Trop de constructions, trop de décisions sans concertation — comme ces 73 logements dans le quartier de la Gentilhordière » tonne-t-il en évoquant le programme démesuré du promoteur Carré d'Or. « Nous souhaitons

que ces PC soient transformés et renégociés si les travaux n'ont pas débuté en mars pour qu'ils puissent respecter l'espace urbain et lutter contre cette densification massive et abusive que nous refusons. Sinon le maire et sa majorité sortante auront défiguré le village et compliqué la vie quotidienne au centre bourg ! » a dénoncé Eric Mazoyer sous les applaudissements. La tranquillité publique, la sauvegarde du commerce de proximité – via une politique volontariste en matière de stationnement (le parking de la Famille sera rendu gratuit), la fiscalité locale et la création de nouveaux espaces sportifs sont également sur la liste de courses d'Eric Mazoyer, attristé de voir Limonest devenir un village dortoir. Cela suffira-t-il pour faire basculer la majorité des 2 800 électeurs limonois ? En 2020, Max Vincent – estampillé divers-droite mais soutenu par **David Kimelfeld**, dit Kim le rouge – avait été plébiscité par les électeurs avec 66,82% des votes dès le premier tour. « J'ai appris et écouté. Cette année, j'ai une super équipe ! » assure Eric Mazoyer, que l'on sent moins perso dans son approche. Les Limonois mettront-ils fin au règne de Max ou l'installeront-ils en bonne place dans le Guiness des records ? Réponse le 15 mars prochain. ♦